

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le planta dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 2 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 11 Janvier 1871. No. 13-14-15

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. - Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

.
Camillo Lassier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison H. J. Doherty, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.
CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier,
St. Hyacinthe,
Pr. 92

LE PRESENT NUMERO.—Nos lecteurs nous pardonneront très-volontiers le retard apporté dans la publication des présents numéros. Les fêtes, la maladie et la surabondance de travail dans notre atelier sont les raisons que nous pourrions donner pour notre excuse. Nous donnons aujourd'hui trois numéros dans le même.

1870 - 1871.

Nous empruntons les excellentes réflexions suivantes sur les années 1870-1871 au *Courrier*. Quoique le tout n'entre pas essentiellement dans le cadre ordinaire de notre publication nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur fournissant l'occasion de lire ces excellentes considérations.

L'an mil huit cent soixante-dix est allé rejoindre ses six mille devanciers. Il pourra se vanter auprès de ses ancêtres de n'être pas passé inaperçu sur la terre. Quelle suite d'événements de la plus haute importance n'avons nous pas vu se dérouler!

L'Angleterre est entrée, par le bill de M. Forster, dans un système d'éducation sur les écoles qui commencent à détruire l'ancien ordre de choses et menace la liberté des Catholiques. M. Gladstone a tenté de pacifier l'Irlande en rendant plus équitable les rapports entre tenanciers et seigneurs. Ajoutons que l'Eglise Catholique fait de continuel progrès tandis que l'établissement anglican s'en va se dissolvant tous les jours.

L'Espagne a enfin trouvé un roi, le Prince Amédée de Savoie. Le général Prim, principal autour de ce choix, n'a point vécu assez longtemps pour jouir des honneurs que lui aurait sans doute accordés le nouveau roi. Prim, le triple

traître, est mort assassiné par la canaille qu'il avait lui-même soulevée contre les souverains à qui il avait si souvent juré foi et hommage.

L'Europe assiste épouvantée à une guerre terrible entre la Prusse et la France. Napoléon III prisonnier avec 100,000 français, le tiers de la France ravagée, Paris bloqué, voilà un spectacle comme jamais on n'en a vu.

Cette même année a vu Rome abandonnée par le souverain français, aussitôt attaquée et prise par Victor Emmanuel, malgré les traités, les conventions et les principes les plus élémentaires du droit naturel.

Le commencement de 1870 avait vu la Ville Eternelle pleine d'une gloire sans égale. Le monde entier s'y était rendu dans la personne des " Pasteurs des peuples." Là, pendant plusieurs mois, s'étaient débattus les intérêts les plus graves de l'humanité. Enfin, après la plus mûre délibération qui fut jamais, le Concile du Vatican avait décidé d'ériger en dogme et de proclamer solennellement la croyance des siècles chrétiens en l'infaillibilité du Souverain Pontife, docteur universel et suprême de l'Eglise. Ainsi s'accomplit ce grand événement. Dans un temps où toute vérité est mise en question, où tout esprit est sollicité par le doute, l'Eglise érige un phare lumineux elle montre le tribunal où toutes les difficultés doctrinales recevront toujours la vraie et infaillible décision. C'est là le grand événement de 1870 et du dix-neuvième siècle.

"J'ai retiré mes troupes de Rome et voilà comment je réponds à l'Infaillibilité," a dit Napoléon III à François-Joseph, autre César frappé de cécité politique. Quelques jours après, le 2 septembre, il n'est plus que Napoléon le Sédantaire; il n'est plus rien.

L'Histoire de l'Eglise est une succession de triomphes et de revers. Elle